Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

40 | 2010
Discours

Johannes WILLMS, *Napoleon III. Frankreichs letzter Kaiser*, München, C. H. Beck, 2008, 304 p. ISBN: 978-3-406-57151-0. 24,90 euros.

Pierre Merlin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4012>

DOI : 10.4000/rh19.4012

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2010

Pagination : 159-160

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Pierre Merlin, « Johannes WILLMS, *Napoleon III. Frankreichs letzter Kaiser*, München, C. H. Beck, 2008, 304 p. ISBN: 978-3-406-57151-0. 24,90 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 40 | 2010, mis en ligne le 18 décembre 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4012> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4012>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Johannes WILLMS, *Napoleon III. Frankreichs letzter Kaiser*, München, C. H. Beck, 2008, 304 p. ISBN: 978-3-406-57151-0. 24,90 euros.

Pierre Merlin

- 1 L'ouvrage de Johannes Willms arrive à son heure puisqu'il y a deux cents ans que Louis-Napoléon Bonaparte, futur Empereur des Français, a vu le jour. Correspondant culturel de la *Süd-deutsche Zeitung* à Paris, Johannes Willms a aussi publié un *Napoleon. Eine Biographie* en 2005 et *Paris. Hauptstadt Europas (1800-1914)* en 2007¹.
- 2 Ce livre, écrit dans une langue claire et agréable à lire, est construit pour l'essentiel à partir d'une documentation d'origine souvent bien connue : les *Œuvres complètes* de Napoléon III et de Bismarck, les *Mémoires*, les *Souvenirs* des contemporains, des correspondances, des dépêches. Au cours de cette étude, l'auteur écarte toute tentation de réhabiliter ou de stigmatiser Napoléon III, ce qui le rend plus libre pour analyser les contradictions du personnage, les caractéristiques persistantes de son régime militaro-plébiscitaire et aussi pour étudier de grandes entreprises comme le nouvel urbanisme de Paris ou certaines de ses intuitions en avance sur les mentalités du temps.
- 3 Tout naturellement, lorsqu'un lecteur se plonge dans une biographie de Napoléon III, il est vite conduit à consulter aussi une biographie de Bismarck ; on sait qu'il en existe de récentes et d'excellentes, écrites par des Français. Johannes Willms ne s'engage certes pas dans une sorte de biographie croisée, son ouvrage restant très classique dans sa conception. Un leitmotiv y court cependant au sujet de Napoléon III, que l'on retrouve dans les biographies de Bismarck. Entre ces deux hommes, aux personnalités et destins si différents, existent des convergences, un côté aventurier solitaire, un opportunisme éclectique qu'il faut souligner, avant parfois de le nuancer. Tout en retenant, avec Johannes Willms, que le *Junker* monarchiste Bismarck eut toujours de la méfiance et un mépris secret envers ce parvenu qu'était à ses yeux Louis-Napoléon Bonaparte. Évoquons quelques points : le putsch originel du 2 décembre 1851 du Prince-Président

et le coup d'État rampant de Bismarck en 1862 ; les régimes conservateurs autoritaires, voire dictatoriaux de l'un et de l'autre ; l'appui sur les forces sociales les plus conservatrices et les plus riches qui se déroberent et qu'il fallut contraindre ; l'impossible parlementarisation des institutions politiques ; la peur obsédante d'une révolution sociale ; la guerre comme moyen de résoudre les conflits, tout particulièrement pour Bismarck, moins clairement pour Napoléon III. Il y eut enfin, sur les décombres des années de révolutions en 1848 et 1849, au cœur de la politique des deux dirigeants, une instrumentalisation des peurs sociales et des passions nationales qui poussait les États-nations vers une volonté de puissance incompatible avec l'instauration de la confiance et de l'équilibre sur le continent européen. Rappelons après Johannes Willms qui décrit avec tact et sobriété le désastre final du Second Empire français, que le Second Empire de Bismarck puis de Guillaume II s'effondra lui aussi en novembre 1918 dans des conditions très semblables, à une échelle encore plus terrible pour les peuples.

- 4 Le principal intérêt de l'étude de Johannes Willms réside dans l'utilisation constante, précise, croisée, replacée dans son contexte, d'une documentation abondante et pertinente, ce qui en fait certainement un ouvrage de référence.
- 5 Parmi les dix chapitres du livre, certains restent particulièrement en mémoire : la vie d'exilé de Louis-Napoléon Bonaparte jusqu'à l'âge de 40 ans ; la volonté de rupture, impossible, avec son clan familial imprégné de la saga napoléonienne ; le fort de Ham est une Sainte-Hélène-sur-Somme, les *Idées napoléoniennes* (1839) sont une suite au *Mémorial*, Barrot est un ministre de la captivité du Prince-Président, Miss Howard se voit en nouvelle Joséphine, etc. Citons aussi cette étrange année 1848 où Louis-Napoléon joua au théâtre d'ombres avant de surgir, encore à peine connu, en septembre et triompher en décembre. L'interminable et lamentable question des compensations où Bismarck se joua de Napoléon III est presque terrifiante. Retenons a contrario le tableau de la « fête impériale » par Johannes Willms. Napoléon III en fut le « régisseur qui veillait à ce que le kaléidoscope ne s'arrête jamais et entraîne acteurs et spectateurs vers de nouvelles sensations », comme la valse.
- 6 Par la précision, la richesse et la clarté de ses analyses, cet ouvrage constitue une base solide pour aborder une histoire politique de l'Europe.

NOTES

1. . Johannes Willms, *Napoleon. Eine Biographie*, München, C. H. Beck, 2005 ; Johannes Willms, *Paris. Hauptstadt Europas (1800-1914)*, München, C. H. Beck, 2007.